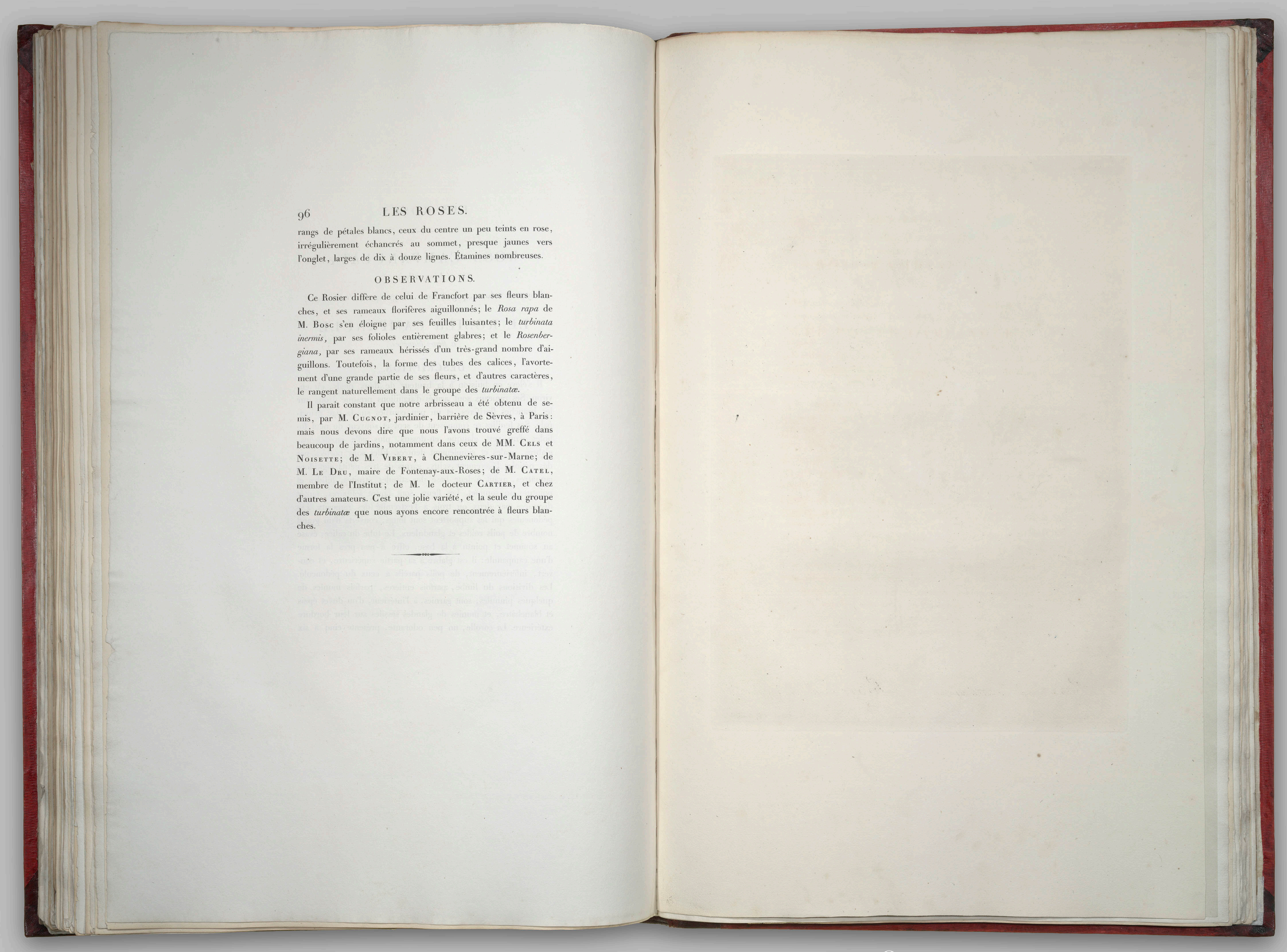


rangs de pétales blancs, ceux du centre un peu teints en rose, irrégulièrement échancrés au sommet, presque jaunes vers l'onglet, larges de dix à douze lignes. Étamines nombreuses.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier diffère de celui de Francfort par ses fleurs blanches, et ses rameaux florifères aiguillonnés; le *Rosa rapa* de M. Bosc s'en éloigne par ses feuilles luisantes; le *turbinata inermis*, par ses folioles entièrement glabres; et le *Rosenbergiana*, par ses rameaux hérissés d'un très-grand nombre d'aiguillons. Toutefois, la forme des tubes des calices, l'avortement d'une grande partie de ses fleurs, et d'autres caractères, le rangent naturellement dans le groupe des *turbinatæ*.

Il parait constant que notre arbrisseau a été obtenu de semis, par M. Cugnot, jardinier, barrière de Sèvres, à Paris: mais nous devons dire que nous l'avons trouvé greffé dans beaucoup de jardins, notamment dans ceux de MM. Cels et Noisette; de M. Vibert, à Chennevières-sur-Marne; de M. Le Dru, maire de Fontenay-aux-Roses; de M. Catel, membre de l'Institut; de M. le docteur Cartier, et chez d'autres amateurs. C'est une jolie variété, et la seule du groupe des *turbinatæ* que nous ayons encore rencontrée à fleurs blanches.